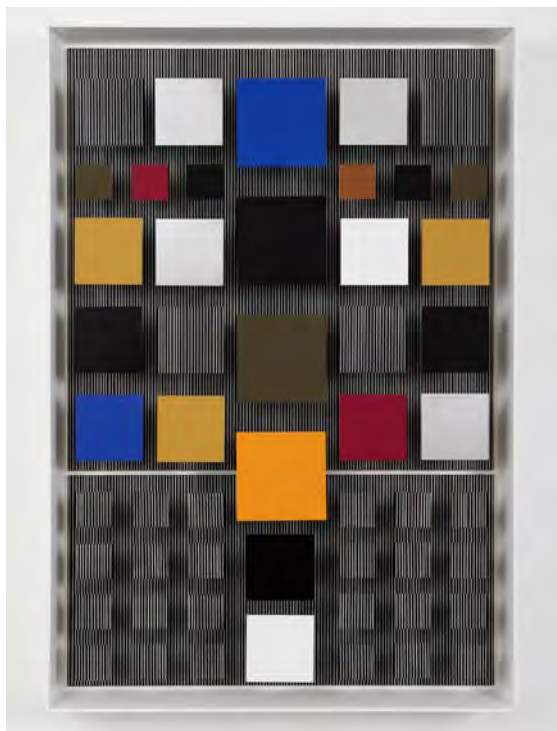


GALERIE PERROTIN



"Untitled (Ambivalencia en el espacio color n°12)", 1981
Peinture sur bois et métal / Paint on wood and metal.
156 x 106 cm / 61 1/2 x 41 3/4 in.
©Jesús Rafael Soto / Artists Rights Society (ARS), New York / ADAGP, Paris, 2015.
Courtesy Galerie Perrotin



"Ecriture Fiac 99" 1999
Peinture sur bois et métal, nylon / Paint on wood and metal, nylon.
208 x 203 x 40 cm / 81 3/4 x 80 x 15 3/4 in.
©Jesús Rafael Soto / Artists Rights Society (ARS), New York/ADAGP, Paris, 2015.
Courtesy Galerie Perrotin

JESÚS RAFAEL SOTO "Chronochrome"

curated by Matthieu Poirier

Paris - 76 rue de Turenne, 75003
10 janvier – 28 février 2015

Vernissage: samedi 10 janvier, 16h-21h

La Galerie Perrotin présente « Chronochrome », une double exposition de Jesús Rafael Soto (1923-2005), occupant simultanément les espaces de Paris et New York. Organisée en collaboration avec l'Estate de l'artiste, l'exposition dont le commissariat a été confié à Matthieu Poirier comporte une soixantaine d'œuvres réalisées entre 1957 et 2003 en provenance de collections privées et de musées. En 2012, la Grey Art Gallery à New York présente « Soto : Paris and Beyond, 1950-1970 », une grande exposition réunissant une cinquantaine d'œuvres de l'artiste et en 2013, le Musée National d'Art Moderne-Centre Georges Pompidou consacre une exposition à Soto autour d'une vingtaine d'œuvres-clés données en dation. En 2014 le Museum of Fine Arts à Houston et l'Art Institute à Chicago (2014-2015) présentent respectivement deux installations: le « Pénétrable Houston » et le « Pénétrable Chicago ». Les œuvres de l'artiste occupèrent également une place importante dans les expositions « Dynamo. Un siècle de lumière et de mouvement dans l'art. 1913-2013 » (2013) aux Galeries Nationales du Grand Palais à Paris et « ZERO: Countdown to Tomorrow, 1950s-60s », récemment au Guggenheim Museum à New York, quarante années après la grande rétrospective de Soto en 1974 dans le bâtiment de Frank Lloyd Wright.

Né au Venezuela en 1923, Jesús Rafael Soto reçoit sa formation à l'École des Beaux-Arts de Caracas et s'installe à Paris en 1950, où il résidera en alternance avec Caracas, jusqu'à sa disparition en 2005. Son œuvre se définit progressivement à partir de ses premières réalisations parisiennes, sous l'influence du néo-plasticisme de Piet Mondrian et des théories de Laszlo Moholy-Nagy sur la lumière et la transparence exposées dans son ouvrage « Vision in Motion ». Sous le titre « Chronochrome », il s'agit dans la présente double exposition de qualifier l'exploration hautement vibratoire

New York - 909 Madison Avenue, NY 10021
January 15 – February 21, 2015

Opening reception: Thursday, January 15, 6-8pm

Galerie Perrotin presents "Chronochrome," a double exhibition dedicated to Jesús Rafael Soto (1923-2005), held simultaneously in its Paris and New York spaces. Organized in collaboration with the artist's Estate and curated by Matthieu Poirier, the exhibition presents some sixty works from private collections or institutions, created between 1957 and 2003. Soto's work continues to draw international attention: in 2012, Grey Art Gallery in New York presented "Soto: Paris and Beyond, 1950-1970", a large exhibition of fifty works by the artist and in 2013, the Musée National d'Art Moderne-Centre Georges Pompidou exhibited twenty donated key works of the artist. In 2014, the Museum of Fine Arts in Houston and the Art Institute of Chicago respectively presented two installations, "Houston Penetrable" and "Pénétrable de Chicago". Soto's works occupied an important place in the exhibitions "Dynamo. A Century of Light and Motion in Art. 1913-2013" at Galeries Nationales du Grand Palais (2013), and the recent "ZERO: Countdown to Tomorrow, 1950s-60s" at the Guggenheim Museum in New York, in the Frank Lloyd Wright building where Soto had a major retrospective back in 1974.

Jesús Rafael Soto was born in Venezuela in 1923. He trained at art school in Caracas and came to Paris in 1950, where he lived alternatively with Caracas for the rest of his life. His work developed gradually from his first Parisian pieces, created partly under the influence of the Neoplasticism of Piet Mondrian and the theories of Laszlo Moholy-Nagy on light and transparency in his writings "Vision in Motion". The title "Chronochrome" of this double exhibition, describes the kinetic exploration of the monochrome in Soto's work, in which pure colour leaves the stable support of the surface in order to become a vibratory phenomenon, playing with the perception of real space and time. Following this and concerning the first

de la monochromie menée par Soto, chez qui la couleur pigmentaire délaisse, le plus souvent, le support stable du plan pour accéder au rang de pur phénomène, lequel se joue dans l'espace et le temps réels de la perception. À ce titre, à propos des premiers reliefs de plexiglas du début des années 1950, le critique d'art Jean Clay explique que Soto obtient, « par le jeu des rayures diversement inclinées, d'étonnants effets de pesanteur inégale, comme si chaque plaque correspondait à l'atmosphère d'une planète différente, comme si chaque série de rayures obéissait différemment aux lois de l'attraction universelle [...] Un pas de côté et tout un jeu de lévitations divergentes se met en branle, créant la sensation troublante que des règles physiques contradictoires règnent simultanément sur le micro-espace que Soto a su prendre au piège. »

Car il s'agit d'une expérience psycho-physiologique — et non pas imaginaire — de l'apesanteur qui est en jeu, au sein d'un univers traversé de forces qualifiées de « non-euclidiennes », autrement dit échappant à l'appréhension rationnelle. Dans le catalogue de l'exposition consacrée à l'artiste en 1969 par l'ARC / Musée d'art moderne de la Ville de Paris, puis par le Stedelijk Museum à Amsterdam, le même Jean Clay souligne la dimension hautement spirituelle de la « dématérialisation radicale » menée par l'artiste. Il cite ainsi Kasimir Malevitch, lequel s'en prenait, plus de cinquante auparavant, au cadre théorique qui, selon lui, gouvernait la pourtant très jeune peinture abstraite : « Alors, affirme donc le critique, se réalise [la] prophétie [de Malevitch] en 1919 : « Celui qui fait des constructions abstraites, et qui se fonde sur des rapports mutuels des couleurs au sein du tableau, celui-là est encore enfermé dans le monde de l'esthétique, au lieu de baigner dans la philosophie ». Il s'agit pour Soto d'échapper à cette logique de fermeture picturale : l'œuvre se doit d'être « ouverte », pour reprendre l'expression formulée par Umberto Eco à propos de l'art cinétique dès 1962. Jean Clay semble trouver l'incarnation ultime de cette logique dans les « Pénétrables » de Soto (dès 1967). Il présente ainsi cette « pluie » de fins tubes de plastique translucides ou colorés comme l'ultime développement de l'« espace ambivalent » qui se fait jour dans son œuvre depuis le début des années 1950.

Les œuvres rassemblées aujourd'hui à la Galerie Perrotin à Paris et à New York peuvent s'avérer déroutantes, vertigineuses et insaisissables. L'œil, mais aussi parfois le corps, par exemple dans un « Pénétrable », se trouvent subtilement piégés par une perspective multiple, où aucun point de vue n'est privilégié. Ils errent sans fin dans des espaces atomisés, oscillant entre tableau et sculpture, objet et image. Pour le dire cette fois avec Henri Bergson, une œuvre de Soto, parce qu'elle envahit notre espace perceptif sans jamais se laisser saisir pleinement, est un objet que personne n'a jamais vu et ne verra jamais dans sa totalité. Que ce soit par le biais d'un relief mural, d'une sculpture ou encore d'un environnement, c'est à une expérience dynamique de l'immatérialité, renouvelée à chaque contemplation, que nous invite cet acteur majeur de l'histoire de l'abstraction radicale : celle d'une incomplétude, d'un continuum espace-temps dont le récit et le document failliront toujours à rendre compte. Car plus que tout autre tableau, relief ou sculpture de l'histoire de l'abstraction, l'art cinétique de Soto est irréductible à la photographie. À l'ère du tout-image, c'est peut-être là sa première qualité.

Matthieu Poirier est docteur en histoire de l'art de l'Université Paris-Sorbonne, où il a enseigné. Ancien chercheur invité du Centre allemand d'histoire de l'art, il a récemment organisé ou co-organisé les expositions « Post-Op. Du perceptuel au pictural. 1957-2014 » (Galerie Perrotin, Paris, 2014), « Dynamo. Un siècle de lumière et de mouvement dans l'art. 1913-2013 » (Galeries Nationales du Grand Palais, 2013) et « Julio Le Parc » (Palais de Tokyo, 2013).

À l'occasion de l'exposition, une monographie de 184 pages est également publiée avec un texte de Matthieu Poirier et une chronologie d'Arnauld Pierre.

plexiglas reliefs from the early 1950s, the art critic Jean Clay explains that “through the play of stripes at various angles,” Soto obtained “surprising effects of unequal weight, as if each sheet corresponded to a different planet, as if each series of stripes was responding differently to the laws of universal gravity. [...] A step to one side sets in motion a whole play of divergent levitations, creating the disturbing sensation that contradictory physical rules are prevailing simultaneously over the micro-space that Soto has managed to trap.”

At play here, then, we have a psycho-physiological — and not imaginary — experience of weightlessness, within a universe crisscrossed by forces described as “non-Euclidian,” in other words, escaping rational apprehension: during the moment of contemplation, the effect surpasses the intellect's capacity to grasp it. In the 1969 ARC / Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris exhibition catalogue dedicated to the artist, and the Stedelijk Museum in Amsterdam, Jean Clay stressed the highly spiritual dimension of the “radical dematerialisation” undertaken by the artist. He quoted Kasimir Malevich's attack on the theoretical framework that, according to him, governed the new abstract painting of the day. “Malevich's prophecy, made in 1919, is being fulfilled,” stated Clay. “Whoever makes abstract constructions, based on the mutual relations of colours within the picture is still confined to the world of aesthetics, rather than bathing in philosophy.” Whether in the radical abstraction of the Suprematist painter, or that of the Kinetic artist, the aim was to escape the logic of pictorial confinement. The work was to be “open” — to borrow the expression coined by Umberto Eco with regard to kinetic art as early as 1962. Jean Clay seemed to see Soto's “Penetrables” (1967 onwards) as the extreme incarnation of this logic, arguing that the “rain” of fine, translucent and coloured plastic rods were the ultimate development of the “ambiguous space” that had first emerged in the first plexiglas reliefs of the 1950s.

The works brought together at Galerie Perrotin in Paris and New York may disconcert, disorient and seem elusive. The eye — and also the body in the case of one “Penetrable” — is subtly trapped, wandering endlessly in spaces that oscillate between painting and sculpture, object and image. In the way it enters our perceptual space and refuses to be fully grasped, a work by Soto is, as Henri Bergson would put it, an object that no one has seen and that no one ever will see in its totality. Whether with a wall relief, a sculpture or an environment, this key figure of radical abstract art invites us to have an experience that is always unique, new every time: the experience of an incompleteness, a space-time continuum that can never be summed up in an image or verbal account. More than any other abstract painting, relief or sculpture from the last decades, Soto's kinetic art escapes photography. At a time when image is all, this may be Soto's work's prime quality.

Matthieu Poirier holds a doctorate in art history from the Sorbonne, where he has also taught. Formerly a resident at Centre Allemand d'Histoire de l'Art, he recently curated or co-curated “Post-Op. Perceptual Gone Painterly. 1957-2014” (Galerie Perrotin, Paris, 2014), “Dynamo. A Century of Light and Motion in Art. 1913-2013” (Galeries Nationales du Grand Palais, Paris, 2013) and “Julio Le Parc” (Palais de Tokyo, Paris, 2013).

On the occasion of the exhibition, a 184-page monograph has been published, with an essay by Matthieu Poirier and a chronology by Arnauld Pierre.

Jesús Rafael Soto 1923, Ciudad Bolívar (Venezuela) - 2005, Paris (France)

SOLO SHOWS (Selection)

- 2015** "Chronochrome" Galerie Perrotin, Paris, France and New York, NY, USA
- 2014-2015** "Pénétrable de Chicago", The Art Institute of Chicago, IL, USA (6 October-15 March)
- 2014** "Jesús Rafael Soto: Houston Penetrable", Museum of Fine Arts, Houston, TX, USA
- 2013** "Soto dans la collection du Musée National d'art moderne", Centre Pompidou, Paris, France
- 2012** "Soto, Paris and Beyond, 1950 – 1970", Grey Art Gallery, New York, USA (10 January-31 March)
- 2005** "Soto – A construoção da imaterialidade", Centro cultural Banco do Brasil, Rio de Janeiro, Brazil, (27 April-3 July)
- 1997** "Jesús Rafael Soto", Galerie nationale du Jeu de Paume, Paris (January-March); touring: Stiftung für Konkrete Kunst, Reutlingen, Germany (20 April-22 September)
- 1993** "Retrospective", Fundação de Serralves, Porto, Portugal (April-June); touring: Musée des Beaux-arts de Pau, France (January – March)
- 1992** "Rétrospective", Abbaye Saint-André, Centre d'Art Contemporain, Meymac, France (July-September)
- "Rétrospective", Le Carré / Musée Bonnat, Bayonne, France (October-December)
- 1990** "Jesús Rafael Soto", The Museum of Modern Art, Kamakura, Japon, (19 May-10 June); touring: The Museum of Modern Art, Saitama, Japon (16 June-9 August) ; Iwaki City Art Museum, Iwaki, Japon (18 August-24 September); Itami City Museum of Art, Itami, Japon (23 November–20 January)
- "Jesús Rafael Soto", Josef Albers Museum, Quadrat, Bottrop, Germany (14 October-9 December)
- 1985** "Soto, Space Art", Center for the Fine Arts, Miami, FL, USA (4 October-3 November)
- 1983** "Soto, Cuarenta años de creación", Museo de Arte Contemporáneo, Caracas, Venezuela (June)
- 1982** "Soto", Palacio de Velázquez, Madrid, Spain (February-March)
- 1979** "Soto, oeuvres actuelles", Musée National d'art moderne, Centre Georges Pompidou, Paris (25 April-11 June)
- 1978** "Soto", Louisiana Museum of Modern Art, Humlebaek, Denmark (1 April-15 May)
- 1975** Hirshhorn Museum and Sculpture Garden, Washington D.C., USA
- 1974** "Soto, Recent Reliefs and Sculptures", Galerie Denise René, New York, NY, USA (9 November-7 December)
- "Soto, A Retrospective Exhibition", Solomon R. Guggenheim Museum, New York, NY, USA (November)
- 1972** "Soto", Galerie Beyeler, Basel, Switzerland (April-May)
- 1968-1969** "Soto, Kinetische Werke", Stedelijk Museum, Amsterdam, The Netherlands, (11 January -23 February 1969); touring: Palais des beaux-arts, Bruxelles, Belgium; Musée d'art moderne de la Ville de Paris, France (June-August); Kunsthalle, Berne, Switzerland (21 May - 30 June 1968); Kunstverein, Düsseldorf, Germany (October-November); Kestner-Gesellschaft, Hanovre, Germany
- 1965** "Vibrations by Soto", Kootz Gallery, New York, NY, USA (9-28 March)
- 1959** "Soto", Galerie Iris Clert, Paris, France (June)
- 1956** "Soto", Galerie Denise René, Paris, France (9-31 March)

GROUP SHOWS (Selection)

- 2014-2015** "ZERO: Countdown to Tomorrow, 1950s-60s", Solomon R. Guggenheim Museum, New York, NY, USA (10 October 2014 - 7 January 2015); Stedelijk Museum, Amsterdam; Martin-Gropius-Bau, Berlin "Radical Geometry, Modern Art of South America from the Patricia Phelps de Cisneros Collection", Royal Academy of Arts, London, UK (5 July-28 September)
- 2010-2011** "Suprasensorial: Experiments in Light, Color and Space", Museum of Contemporary Art, Los Angeles; Hirshhorn Museum and Sculpture Garden, Washington D.C.
- 2013** "Dynamo, Un siècle de lumière et de mouvement dans l'art, 1913-2013" (curators: Serge Lemoine and Matthieu Poirier) Grand Palais, Paris, France
- 2004** "MOMA at El Museo : Latin American & Caribbean Art from the Collection of the Museum of Modern Art", El Museo del Barrio, New York, NY, USA
- "Beyond Geometry: Experiments in Form, 1940s-70s", Los Angeles County Museum of Art, LA, USA; touring: Miami Art Museum, Miami, FL, USA
- 1996** São Paulo Biennale (Venezuela), Brazil
- 1975** "The Mouvement", Galerie Denise René, New York, NY, USA
- 1968** "Lumière et Mouvement, Art Cinétique à Paris" (curator: Frank Popper), Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, France (May-August)
- 1967** "Lumière, Mouvement et Optique / Licht und Bewegung, Kinetische Kunst" (curator: Harald Szeemann), Kunsthalle, Düsseldorf, Germany (2 February-3 March 1966); Kunsthalle, Baden-Baden, Germany (3 December 1965-9 January 1966); Palais des beaux-arts, Bruxelles, Belgium (14 October-14 November 1965); Kunsthalle, Berne, Switzerland (3 July-5 September 1965)
- 1966** XXXIIIth Venice Biennale, Venice, Italy
- 1965** "Kinetic and Optical Art Today", Albright Knox Art Gallery, Buffalo, NY, USA (27 February-28 March); Second exhibition "Nul" (curated by Willem Sandberg), Stedelijk Museum, Amsterdam, The Netherlands (15 April-8 June)
- 1964** Documenta III, Kassel, Germany (27 June-5 October)
- Venezuela Pavillon, XXXIIIth Venice Biennale, Venice, Italy
- 1963** VIIIth São Paulo Biennale, Brazil
- 1962** XXXIth Venice Biennale, Venice, Italy
- 1961** "Bewogen Beweging" (curators: Daniel Spoerri, Tinguely, Pontus Hultén), Stedelijk Museum, Amsterdam, The Netherlands (10 March-17 April); touring: Moderna Museet, Stockholm, Sweden; Louisiana Museum, Humlebaek, Denmark
- 1958** XXIXth Venice Biennale, Venice, Italy (14 June-19 October)
- 1955** "Le Mouvement" (Agam, Bury, Calder, Marcel Duchamp, Jacobsen, Soto, Tinguely, Vasarely), Galerie Denise René, Paris, France



Photo: Pénétrable Washington (detail), 1975. DR. ©Jesús Rafael Soto / Artists Rights Society (ARS), New York / ADAGP, Paris, 2015.
Courtesy Galerie Perrotin